fresques sur les murs des couvents, fondent des statuettes de cuivre doré, de bronze et d'argent, fabriquent des bâtons odoriférants avec du bois de santal, du génévrier pulvérisé, du musc et de l'encens. La production des lainages est partout très considérable, et quoique l'on en fasse un très grand usage elle suffit à la consommation locale et alimente en quelque mesure le commerce extérieur. A Lha-sa ou dans la région environnante on fait des couvertures de laine très épaisses, chaudes et solides, qui sont peut-être les meilleures de toutes les couvertures de voyage. Dans les tentes et dans les maisons, sur toute la surface du Tibet, on foule des feutres assez médiocres et très inférieurs aux feutres chinois ou kyrghyz. Les nomades filent dans les longs loisirs de la vie pastorale une grande quantité de laine et en confectionnent eux-mêmes quelques tissus très grossiers, probablement semblables à ceux que fabriquaient leurs ancêtres au VIe siècle de notre ère. Dans les villages du Tibet oriental on en tisse des étoffes de qualité un peu supérieure, striées de bandes vertes, rouges, bleues et jaunes et ornées de petites croix. Mais c'est dans certaines villes entre Lha-sa et Ta-chi-lhoun-po et spécialement à Gyang-tsé, centre principal de cette industrie, que sont faits les meilleurs tissus, connus sous le nom de *t'oug* (p'roug). Ils sont teints d'une seule couleur, en bleu, en jaune ou en rouge foncé, cette dernière teinte étant de beaucoup la plus recherchée. La pièce, longue de dix bonnes brasses (environ 17 mètres) et large de trente centimètres seulement, est d'un prix très variable selon la qualité : la plus médiocre espèce se paye 7 fr. 50 à Lha-sa ; pour 100 francs on a un fort beau tissu et enfin pour 150 francs (30 francs le mètre carré) on peut se procurer une des merveilles de l'industrie humaine, une étoffe moins dense que le drap, mais souple, robuste, chaude, lisse et veloutée, tout autre chose que les très pauvres spécimens qu'ont rapportés jusqu'à présent les voyageurs européens. Cette industrie est une industrie du gouvernement, qui se procure la laine nécessaire dans les pâturages du nord à titre d'impôt, la distribue aux habitants des districts du centre avec charge de la tisser gratuitement pour son compte ; cette corvée tient lieu de toute